

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

Oncle Déglingué au bord de la mer

One morning Uncle Wiggily was hopping along a dusty road. It was the day after he had gotten away from the bad black bear in the boat, and the old gentleman rabbit was thinking of what great danger he had been in.

"I must certainly be more careful," he thought, "and not get in every boat I see. Why, just think of it! If that bear had eaten me up I couldn't search for my fortune any more," and this so frightened Uncle Wiggily that he looked all around and behind the bushes, fearing the bear might, after all, have come ashore and be chasing after him.

But no bear was there, for he had fallen out of the boat and caught cold and had gone to bed, after drinking some hot honey lemonade. The old gentleman rabbit felt better, when he saw there was no bear, but it was so hot that he was thirsty, so he looked for a place to get a drink. Pretty soon he saw a nice, cold spring, and he took three drinks of water.

And just as the rabbit was drinking the last drop of water he heard a funny noise out in the road, and, looking up, he saw a whole lot of children going past. Some of them were barefooted, and some had little tin pails and shovels in their hands, and some had red

balloons and some blue or green ones. Some of the children had on bathing suits and a few had their little dresses tucked up as far as they could go, and they were dancing along on their slim white legs, as happy as happy could be.

Un matin, Oncle Déglingué sautillait le long d'un chemin poussiéreux. C'était le lendemain de sa fuite de l'affreux ours noir dans le bateau, et le vieux lapin gentleman repensait au grand danger qu'il avait encouru.

« Je dois certainement être plus prudent, » pensa-t-il, « et ne pas monter dans tous les bateaux que je vois. Voyons, pensez-y ! Si cet ours m'avait mangé, je ne pourrais plus chercher ma fortune, » et cela effraya tellement Oncle Déglingué qu'il regarda tout autour et derrière les buissons, craignant que l'ours ne soit, après tout, venu à terre et ne le poursuive.

Mais aucun ours n'était là, car il était tombé du bateau, avait pris froid et était allé se coucher, après avoir bu une limonade chaude au miel. Le vieux lapin gentleman se sentit mieux quand il vit qu'il n'y avait pas d'ours, mais il faisait si chaud qu'il avait soif, alors il chercha un endroit pour boire. Bientôt, il vit une belle source froide, et il but trois gorgées d'eau.

Et juste au moment où le lapin buvait la dernière goutte d'eau, il entendit un drôle de bruit sur la route, et, levant les yeux, il vit tout un tas d'enfants passer.

Certains étaient pieds nus, et certains avaient de petits seaux et pelles en métal dans leurs mains, et certains avaient des ballons rouges et certains bleus ou verts. Certains des enfants portaient des maillots de bain et quelques-uns avaient leurs petites robes retroussées

aussi haut qu'ils le pouvaient, et ils dansaient sur leurs fines jambes blanches, aussi heureux que possible.

« Voilà qui est vraiment étrange, » pensa le lapin. « Je me demande où ils peuvent bien aller ? Peut-être est-ce le défilé d'un cirque. Je dois aller voir, car je pourrais y rencontrer mon ami l'éléphant. Oh, ça va être amusant ! Est-ce le défilé d'un cirque ? » demanda-t-il à haute voix.

« Non, ce n'est pas le défilé d'un cirque, » dit une voix à côté d'Oncle Déglingué, et, baissant les yeux, le vieux lapin gentleman vit l'aimable sauterelle qui lui avait autrefois donné de la mélasse.

« Si ce n'est pas le défilé d'un cirque, qu'est-ce que c'est ? » demanda L'Oncle Déglingué.
« Ces enfants vont au bord de la mer pour se baigner et patauger dans les vagues salées de l'océan, » continua la sauterelle, « et certains d'entre eux construiront des châteaux de sable, ou creuseront des puits pour que l'eau les remplisse. Pourquoi n'y allez-vous pas, Oncle Déglingué ? Peut-être y trouverez-vous votre fortune. »

« Je crois que je vais y aller, » dit L'Oncle Déglingué.

« Ne voulez-vous pas venir ? » Eh bien, la sauterelle dit qu'elle viendrait, alors ils sautillèrent ensemble, la sauterelle et le lapin.



Bientôt, ils entendirent le bruit des vagues frappant les rivages sablonneux, et ils pouvaient sentir la brise salée et cela leur donna envie de manger de la chaudière aux palourdes, aux homards, aux crabes, etc. Puis ils virent encore beaucoup plus d'enfants courir le long et en peu de temps ils étaient au bord de la mer.

« Eh bien, maintenant, cherchons ma fortune, » dit le lapin, alors qu'il regardait les vagues se précipiter sur le sable avec un grand bruit et beaucoup de mousse, puis elles retombaient dans la mer. « Comment pensez-vous que je devrais m'y prendre, Madame Sauterelle ? »

« Si j'étais vous, je creuserais dans le sable, » dit la sauterelle. « Parfois, des hommes, qu'on appelait des pirates, avaient l'habitude d'enterrer de l'or dans le sable, et peut-être qu'il y a encore un peu de leur argent. Vous creusez et je vous surveillerai. »

« Mais je n'ai rien avec quoi creuser, » dit le lapin.

« Oh, vous pouvez prendre ma pelle, » dit une petite fille avec sa robe retroussée haut pour qu'elle ne soit pas mouillée. « Je vais patauger, donc je n'en aurai pas besoin. »

« Merci bien, » dit le lapin gentleman à la petite fille, puis elle alla patauger, et une vague éclaboussa tout sur elle, même si sa robe était au-dessus de ses genoux, et sa maman lui dit d'être plus prudente, et de ne pas se mouiller autant.

Alors Oncle Déglingué commença à creuser. De plus en plus profondément il creusa dans le sable, tandis que la sauterelle le regardait. Et, de temps en temps, Oncle Déglingué regardait dans le trou pour voir s'il y avait de l'or parmi les grains de sable, mais il n'y en avait pas.

Tout autour, il y avait des enfants qui s'amusaient beaucoup. Un garçon fit un tunnel, puis il fit semblant que des bâtons de bois étaient des voitures à vapeur et il les poussa à travers le tunnel et gonfla ses joues pour faire semblant que c'était la locomotive qui faisait tchou-tchou.

Et une petite fille fit un jardin dans le sable, avec des algues pour les fleurs et des coquilles de palourdes pour une maison, et elle et une autre petite fille firent la fête. Oh, c'était très amusant !

Puis un grand garçon s'allongea sur le sable, et un autre le recouvrit complètement, du bout de ses orteils au bout de son nez, et il laissa son nez dehors pour qu'il puisse respirer. Eh bien, la sauterelle et Oncle Déglingué regardèrent tout ce plaisir et ils étaient aussi heureux que possible. Le lapin continua à creuser le trou dans le sable, en espérant qu'il trouverait bientôt l'or.

Et puis tout d'un coup, avant que vous puissiez compter jusqu'à quarante, le trou qu'Oncle Déglingué creusait se remplit d'eau, juste comme un puits.

« Oh, la la ! » s'exclama le lapin. « C'est certainement de la malchance. Maintenant, je ne peux pas trouver d'or. Qu'est-ce que je vais faire ? »

« Je suppose que vous devrez creuser un autre trou, » dit la sauterelle. « Mais peut-être qu'il y a de l'or au fond de celui-ci, après tout. Allons chercher un seau et enlevons l'eau, alors nous pourrions peut-être voir l'or. »

Alors la petite fille qui avait prêté sa pelle au lapin laissa Oncle Déglingué prendre son seau pour enlever l'eau. Mais le plus drôle, c'est que plus il retirait l'eau, plus celle-ci revenait, jusqu'à ce qu'il y en ait assez pour

deux puits. Même la sauterelle prêta main-forte pour écopper l'eau avec un autre petit seau, mais cela ne servit à rien.

Le lapin et la sauterelle étaient tous les deux tellement intéressés par ce qu'ils faisaient qu'ils ne remarquèrent pas un gros crabe rampant derrière eux, aussitôt, Oncle Déglingué sentit quelqu'un le pincer sur sa petite queue courte.

« Ha ! Qu'est-ce que c'est ? » cria-t-il, se retournant rapidement, et alors il vit le crabe, avec ses grosses pinces bleues le pinçant.

« Aïe ! Oh, la la ! » cria le lapin. « Qu'est-ce que je vais faire ? »

« Je vais vous aider à l'enlever ! » cria la sauterelle, mais elle n'était pas assez forte, et le crabe rampant s'accrochait toujours à la queue du lapin.

« Pourquoi me pincez-vous ? » demanda le lapin, alors qu'il essayait de se retourner et d'enlever le crabe, mais il constata qu'il ne pouvait pas le faire.

« Je vous pince parce que vous avez creusé un trou dans ma plage de sable, » dit le crabe, « et je vais vous retenir jusqu'à ce que vous me donniez mille morceaux de fromage pour mon souper. »

« Oh, je ne pourrai jamais en avoir autant ! » cria le lapin. « Personne ne m'aidera à me débarrasser de ce crabe ? » Mais tous les enfants étaient rentrés chez eux pour dîner et il n'y avait personne pour aider le lapin, jusqu'à ce que tout d'un coup, une grosse vague déferla et recouvrit presque Oncle Déglingué.

Il pouvait à peine respirer, et il bondit sur la plage pour s'éloigner de l'eau, et la sauterelle sauta hors du chemin

également. Mais la vague fut bonne après tout, car dès que le crabe sentit l'eau se répandre autour de lui, il lâcha la queue du lapin pour s'en aller nager, et c'est ainsi qu'Oncle Déglingué fut sauvé du crabe, même s'il ne trouva pas d'or, et il fut très heureux de n'avoir pas perdu sa queue.